Mermier Franck, *Le cheikh de la nuit. Sanaa : organisation des souks et société citadine*
Ouvrage publié avec le concours du CNRS.

Sindbad – Actes Sud, Paris, 1997
(La Bibliothèque arabe. Hommes et Sociétés).
14 × 22,5 cm, 256 p.

Sur la couverture de l'ouvrage [1] nous sommes à l'entrée du souk par la célèbre porte de Bāb al-Yaman ; il nous reste à ouvrir le livre pour pénétrer dans la vieille ville en suivant Franck Mermier qui se propose d'étudier en même temps les diverses fonctions du marché, lieu privilégié des rapports sociaux, lieu d'échanges commerciaux et humains par excellence, et la société « citadine telle qu'elle se laisse appréhendée au miroir des souks » (p. 12). La position centrale du marché, dans l'espace géographique de la ville et dans sa vie économique et sociale, fait de ce lieu un terrain d'enquête privilégié pour étudier les rapports de la communauté citadine avec le pouvoir politique et avec l'environnement tribal et régional.

L'exergue de Jacques Yonnet (p. 11) en dit long sur les intentions et les méthodes d'approche utilisées par l'auteur ainsi que sur les voies qu'il nous fait emprunter pour accéder à cette connaissance de Sanaa ; ce sont celles de la rigueur, de l'acuité du regard et de l'observation scientifique, à la fois dans le temps et *in situ.*

L'ouvrage est divisé en trois parties. La première (p. 21-69) a le même titre que l'ouvrage, « Le cheikh de la nuit », personnage dont manifestement l'auteur fait une figure emblématique du souk (ce titre est repris dans cette même partie pour un paragraphe qui présente les fonctions des cheikhs du souk, p. 61-64).

Après avoir évoqué les fondations de Sanaa et du souk, qui relèvent à la fois du mythe et de l'histoire, l'auteur s'attache à nous montrer que les nombreux lieux de culte élevés dans l'enceinte du marché, la position de la ville-capitale, au cœur de la région zaydite, font de Sanaa comme une enclave protégée. Il présente les facteurs qui ont contribué à donner à la ville un statut à part dans le monde tribal : elle est en effet un lieu où se retrouvent des hommes de tribus mais aussi celui où vit une population non tribale et des hommes de religion. Sa fonction relève à la fois du politique et du religieux.

La majeure partie de ce chapitre (p. 36-69) est consacrée à l'organisation édilitaire traditionnelle [2] dont les grandes lignes se sont maintenues jusqu'à nos jours. F. Mermier y examine le pouvoir citadin et sa légitimité religieuse au dix-neuvième siècle, présente ensuite l'organisation qui a prévalu sous l'occupation ottomane et, enfin, celle de l'administration républicaine. C'est un tour d'horizon sur presque deux mille ans, puisqu'il s'étend de la fondation attestée de la ville à nos jours. Les derniers paragraphes détaillent les fonctions et les rôles du cheikh de la nuit, du cheikh suprême du marché, des *ʿuqqāl* des souks.

La deuxième partie traite de « L'ordre hiérarchique » (p. 71-114). Celui-ci relève à la fois de valeurs tribales et de l'idéologie zaydite ; il est un facteur de cohésion important, parmi une population qui n'est pas homogène, et il participe à l'émergence d'une identité citadine spécifique. Sanaa se distingue par une mixité sociale qui n'avait pas son égale dans les autres agglomérations des hauts plateaux yéménites. Dans le marché se côtoient des représentants de tous les groupes de statut de la cité : les *sāda* (descendants du Prophète) les *quḍā* (tenants du pouvoir religieux), les *ʿarabī* (citadins se réclamant d'une ascendance tribale), il y a aussi ceux qui exercent les métiers dépréciés, les *banū al-ḫums* ou *ahl al-taraf* [3]. Cette dernière catégorie étant elle-même hiérarchisée en fonction du degré de souillure attribuée au travail effectué (p. 76-81). La condition de parias des *banū al-ḫums* est justifiée par la tradition orale que l'auteur nous rapporte, avant de décrire « le marquage des inégalités » qui sont autant de signes extérieurs de cette différenciation sociale, repérable dans le port (ou non) de la *ǧanbiyya,* la couleur des vêtements, l'attribution spatiale, le nom... (p. 87-100).

De même que la hiérarchie des souks n 'est pas définitivement figée, la mobilité sociale existe, mais la cohésion est aussi maintenue grâce à l'alliance matrimoniale. L'auteur nous en présente les règles et les stratégies, la façon dont les alliances sont conclues et surtout le rôle qu'elles jouent dans le souk, dans un cadre où l'organisation professionnelle repose sur les relations de parenté et où les réseaux familiaux jouent un rôle prépondérant dans l'accès aux ressources. La cérémonie elle-même du mariage est abordée en vue de déterminer si le rituel opère une ligne de démarcation entre les différents groupes ou s'il procède d'un « substrat commun » (p. 111-114).

La dernière partie, « Le souk, un monde bouleversé ? », fait le point sur l'organisation interne du commerce, sur les transactions, le marchandage et les intermédiaires, la gestion des biens et tout ce qui a trait aux relations et échanges à l'intérieur et à l'extérieur de la ville, voire du pays, avec l'ouverture sur le marché international. Depuis les années 70, les changements économiques qui ont touché le pays ont eu des conséquences non négligeables sur les souks de Sanaa. L'arrivée massive des produits d'importation, en même temps qu'elle faisait naître de nouveaux besoins de consommation, a provoqué la disparition de certains

(1) Illustrée par une photo de Marc Carbonare et Christine Delpal.
(2) Le texte fondamental du *Qânûn San'â'* qui régit toute l'organisation ainsi que celui du Règlement du souk de l'argent sont reproduits, en traduction française, dans deux Index, p. 175-204.
(3) Pour *ahl al-taraf.*

BCAI 16 (2000) Mermier Franck : Le cheikh de la nuit. Sanaa: organisation des souks et société citadine. Ouvrage publié avec le concours du CNRS, recensé par Marie-Claude Simeone-Senelle
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

secteurs de l'artisanat du souk. Une nouvelle classe d'importateurs et d'entrepreneurs s'est constituée, « une nouvelle division du travail s'est mise en place, non seulement en milieu artisanal, mais aussi entre le marché et le reste de l'espace urbain » (p. 153). Avec l'expansion de la ville, l'ouverture de centres commerciaux extra-muros, le marché de Sanaa n'est plus le centre unique de la ville, mais il reste « un des supports de l'identité culturelle » des Sanaani et des Yéménites par le fait même que le souk est le seul lieu où l'on trouve les produits nécessaires à la vie traditionnelle.

L'ouvrage très dense de F. Mermier se caractérise par une très grande rigueur, une documentation diversifiée et riche : la bibliographie relevant les ouvrages cités ne contient pas moins de 226 titres (dont 38 en arabe), archives, textes de lois, récits de voyageurs, récits fondateurs, de nombreuses études spécialisées et des ouvrages généraux sur la cité. Les notes constituent autant de précisions, de mises au point des données présentées dans le corps de l'ouvrage, elles-mêmes confrontées aux résultats des enquêtes menées récemment par l'auteur.

On ne regrettera que deux choses dans ce volume. La plus gênante est la trop grande simplification du système de transcription qui donne une idée fausse de beaucoup de termes arabes, puisque un grand nombre de phonèmes caractéristiques ne peuvent être notés et sont confondus avec d'autres : c'est le cas de toutes les emphatiques que rien ne distingue des non emphatiques, et de la pharyngale *ḥ* confondue avec la laryngale *h*. À l'heure de l'informatique où l'utilisation de polices spéciales ne présente plus de problème particulier, il est dommage que l'éditeur n'ait pas fait un effort dans ce sens. Cette transcription très approximative tranche effectivement trop avec le sérieux dont peut s'enorgueillir ce livre.

La deuxième critique porte sur le manque de lisibilité des cartes reproduites.

Il n'en demeure pas moins que « Le Cheikh de la nuit » témoigne d'une grande érudition, d'un sens aigu de l'analyse de l'organisation sociale et d'une grande maîtrise du sujet. C'est aussi un ouvrage passionnant qui fait pénétrer dans les méandres des rapports qui régissent la ville et son marché, qui montre à quel point sont imbriquées l'organisation sociale de la cité et l'administration de son marché. Le souk est appréhendé dans toutes ses dimensions. De plus, l'auteur, à travers une approche à la fois sociologique, historique et anthropologique, fait partager à son lecteur l'intérêt passionné qu'il porte à cette ville qu'il connaît bien pour y avoir passer quelques sept années en tant que directeur du Centre français d'études yéménites.

Marie-Claude Simeone-Senelle
CNRS-LLACAN, Meudon

BCAI 16 (2000) Mermier Franck : Le cheikh de la nuit. Sanaa: organisation des souks et société citadine. Ouvrage publié avec le concours du CNRS, recensé par Marie-Claude Simeone-Senelle
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net